

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

768

Novembre 2018

DIRECTION GÉNÉRALE

NOTES GÉNÉRALES – Consulte du mois d’octobre 2018

1. Nomination

Le CG nomme le **P. Girau Pellicer José Antonio** deuxième formateur dans le scolasticat de Cape Coast à partir du 1 janvier 2019.

2. Assemblée Intercapitulaire - Septembre 2018

L’Assemblée Intercapitulaire, qui est “la réunion des membres du conseil général avec les supérieurs provinciaux et avec les responsables des secrétariats généraux... dans le but de vérifier la réalisation des décisions du Chapitre et d’étudier de nouvelles voies pour en continuer la mise en application” (RV 144), a eu lieu à Rome du 9 au 29 septembre dernier.

Le CG désire remercier tous les participants et tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette assemblée. Nous remercions encore une fois les deux confrères secrétaires et les trois confrères traducteurs qui par leur engagement ont facilité les travaux dans la salle. Un grand merci à tous les confrères et aux travailleurs de la maison généralice qui se sont donnés sans compter pour accueillir tous ceux qui étaient engagés pour cette rencontre. Enfin le CG désire remercier tous les confrères et tous les membres de la famille combonienne qui nous ont soutenus avec leur prière.

Les contenus de l’assemblée ont déjà été publiés dans *Familia Comboniana* du mois d’octobre 2018.

3. Livre sur JPIC et Forum Mondial Social

Le livre qui a pour titre “Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde” est une initiative des participants au Forum Social Mondial (FSM) et au Forum Combonien (FC) au cours du mois de mars 2018 à Salvador de Bahia (Brésil); il a été présenté à l’assemblée intercapitulaire. Le livre, imprimé en italien, espagnol et

anglais, reprend entre autre l'histoire, les réflexions et les expériences des dernières années d'activité en tant que Famille Combonienne dans le secteur de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), et il indique des réflexions et des chemins possibles pour l'avenir. Nous souhaitons que ce livre soit diffusé, soit dans la version en papier soit dans celle digitale, à travers nos sites et nos revues, dans nos communautés et nos maisons de formation. Nous espérons que ce livre puisse devenir un instrument pour des moments de réflexion et de recollection, pour améliorer notre pastorale dans le domaine de JPIC et pour nous aider à chercher ensemble de nouveaux chemins de ministérialité et de nouveaux paradigmes de la mission dans la dimension de la justice sociale et environnementale.

4. Lettre aux Frères Comboniens

Les quatre Frères référents de leur (sub)continent et le Frère Assistant Général réunis à Rome pour l'Assemblée intercapitulaire ont envoyé un message aux Frères pour évaluer le chemin parcouru depuis le dernier Chapitre. Dans un moment important de la vie de notre Institut, avec ses lumières et ses ombres, on cherche surtout de souligner les signes d'espérance du moment présent dans la perspective d'une mission selon une vision ministérielle.

5. Règle de Vie

Le Conseil Général, en faisant une évaluation du processus de revisitation et de révision de notre RV remercie toutes les circonscriptions, les communautés et les confrères pour le travail réalisé jusqu'à maintenant. Nous sommes contents et nous encourageons encore tout le monde à continuer le processus.

En analysant les propositions présentées dans l'Assemblée Intercapitulaire, surtout celle de prolonger jusqu'à décembre de la prochaine année le travail dans les circonscriptions, il Conseil Général, avec le coordinateur de la commission, pense qu'il est opportun de garder le programme établi dès le commencement. Les propositions de révision devront parvenir à la commission centrale avant la fin du mois de février 2019. Si quelques circonscriptions, pour des raisons propres devraient terminer en retard, elles pourront envoyer leur travail à la commission avant la fin du mois de mai.

La commission centrale travaillera en deux moments: une commission restreinte (le coordinateur et deux secrétaires) au cours du mois de mars, et tous les membres de la commission au cours du mois de juin 2019.

Le Conseil Général renouvelle donc son encouragement à chaque confrère et à toutes les communautés pour continuer avec enthousiasme ce processus de revisitation et de révision de notre RV, de telle manière qu'on puisse arriver non seulement à une révision de ce document, mais surtout à vivre avec un engagement plus grand notre vocation et notre mission.

6. Nouveau Vademecum

Le CG a enlevé du Directoire de la Direction Générale la deuxième partie, et le 22 octobre il a approuvé le nouveau *Vademecum pour la gestion administrative des situations particulières du personnel* qui sera mis à la disposition de tous les supérieurs des circonscriptions dans les différentes langues.

7. Procès canoniques

Le Conseil Général, au cours de cette consulte, a examiné les situations canoniques de quelques confrères et il désire remercier ceux qui, supérieurs des circonscriptions et confrères eux-mêmes, collaborent de manière attentive et active dans ces procès. Mais il doit aussi constater que parfois la collaboration est trop faible et dans quelques cas tout à fait absente. Parfois les confrères sont abandonnés à eux-mêmes, sans un accompagnement de la part de l'Institut. Parfois la période d'exclaustration ou d'absence de la communauté est terminée et personne ne se préoccupe de faire les pas nécessaires pour "régulariser" la position de ces confrères, qui se trouvent ainsi dans une situation irrégulière. Le CG encourage les supérieurs des circonscriptions ou leurs déléguées dans les procès canoniques ou chargés des confrères en difficultés à accompagner les confrères "exclaustrés" ou "en absence de la communauté", de manière que le temps demandé pour faire un discernement de la vocation et missionnaire puisse arriver à bonne fin dans le temps établi.

8. Année de l'Interculturalité

Suivant le Guide pour la mise en œuvre du XVIII Chapitre Général avec les thèmes de formation permanente, l'année 2019 est l'année de l'Interculturalité (cf. AC '15, 47,1-6). Pour réaliser cette proposition, le Secrétariat Général de la Formation (SGF) a préparé des instruments de réflexion et de prière personnelle et communautaire pour aider notre Institut tout entier à approfondir ce thème, en tenant compte de la richesse de l'interculturalité que notre Institut est en train de vivre aujourd'hui. "*La multiculturalité est une grâce qui fait partie de notre 'patrimoine charismatique' de notre Institut dès sa fondation*" (RV 18).

Pour aider chaque confrère et toutes les communautés et les circonscriptions dans ce parcours, le SGF a organisé un workshop à Rome, du 20 au 27 janvier 2019. A cet atelier de travail chaque circonscription devra envoyer un représentant, qui pourrait être la personne qui, dans le secrétariat de la formation est responsable de la formation permanente, afin qu'il puisse ensuite animer toute la circonscription sur le thème de l'interculturalité: organiser, suivre, évaluer et faire connaître les résultats du travail. Cette organisation sera faite en particulier à travers la préparation des supérieurs des communautés et selon des modalités choisies en tenant compte des réalités locales: chaque communauté, ou plusieurs communautés ensemble, etc. Le chemin sur le thème de l'interculturalité est un chemin de formation permanente: il y aura des moments de réflexion, d'attention aux défis que nous vivons, de recherche des instruments afin que ce don puisse porter des fruits pour notre croissance au niveau personnel et communautaire, et de témoignage missionnaire.

Ce séminaire a comme objectif de faire vivre aux participants une expérience d'interculturalité et de réfléchir sur les expériences vécues, en suivant une méthodologie proche de celle de la Ratio Missionis. Il portera ensuite chaque communauté à faire des choix concrets sur la manière de vivre ce don et à décrire cet engagement en l'insérant dans la charte de la communauté.

Encore, le CG et le SGF vont envoyer une lettre avec les motivations et les orientations pratiques pour vivre avec intensité cette année de l'interculturalité.

Nous aurons aussi d'autres instruments d'animation au niveau de la Direction Générale, tels que les instruments et témoignage sur le thème de l'interculturalité qui seront publiés dans *Familia Comboniana*, des messages et des articles déjà parus, par ex. le symposium de Limone et l'intervention du P. Mileto Palmiro à l'Inter capitulaire, et de nouvelles initiatives. Le CG encourage des initiatives continentales et des circonscriptions pour approfondir ce thème.

9. Projets présentés à la CEI

A partir de suggestions parvenues au CG, on établit que tous les confrères qui présentent des projets à la CEI pour qu'ils soient financés, outre l'approbation de l'ordinaire du lieu, devront recevoir aussi celle du Conseil Provincial ou de Délégation et celle du Conseil Général.

10. Voyages et engagements du CG

P. Tesfaye Tadesse Gebresilasie

30 octobre – 10 nov. Pologne (visites et retraite)
21 – 23 novembre USG - Ariccia
24 nov. – 16 décembre Visite à la province du Pérou avec le P. Alcides Costa
17 décembre Assemblée Générale des LMC

P. Jeremias dos Santos Martins

19 nov. – 15 décembre Visite au Soudan

P. Pietro Ciuciulla

5 – 15 nov. Visite à la province du Togo-Ghana-Bénin
26 – 29 novembre Conseil de l'Economie
27 – 30 novembre Assemblée provinciale de l'Italie

P. Alcides Costa

24 nov. – 16 décembre Visite à la province du Pérou avec le P. Tesfaye Tadesse

Fr. Alberto Lamana Cónsola

13 nov. – 10 décembre A Paris pour l'étude du Français

Professions perpétuelles

Sc. Kasereka A. Wasingya (CN) Caire-Zamalek (EG) 07/10/2018
Sc. Antonello Giovanni (I) Caire-Zamalek (EG) 07/10/2018

Ordination sacerdotale

P. Wamalwa Kelly Maino (KE) Kitale (KE) 13/10/2018

Œuvre du Rédempteur

Novembre 01 – 15 SS 16 – 30 T
Décembre 01 – 15 PE 16 – 31 U

Intentions de prière

Novembre – Pour les Laïcs Missionnaires Comboniens qui célèbrent leur VIème Assemblée Générale, afin qu'ils renouvellent leur engagement à vie pour la mission, en accueillant les défis d'aujourd'hui et en se donnant d'une manière authentiquement laïque et combonienne.
Prions.

Décembre – Afin que nous laissions resplendir en nous la lumière du Christ incarné et que nous l’annoncions à tous ceux qui vivent l’attente du Seigneur dans l’obscurité de la solitude et de la souffrance. *Prions.*

Publications

P. José Joaquim L. Pedro, *Rethoric and Orality in 2Tm 4,1-8: Hermeneutics in the light of the Hortatory Speeches of the Makhuwa people of Mozambique*, CUEA (Catholic University of Eastern Africa), Nairobi 2017, pp. 270. Dans cette thèse de doctorat en Théologie biblique, qui comprend aussi de nombreuses notes et une vaste bibliographie, le P. José Joaquim examine la rhétorique et l’oralité de quelques versets de la Deuxième Lettre de Paul à Timothée et il propose une confrontation avec des discours d’exhortation du peuple Makhuwa, du Mozambique.

ASIA

Les Evêques en faveur de Comboni

Le Président et le Secrétaire de la Conférence Episcopale du Vietnam ont envoyé au Saint Siège la demande officielle afin que Saint Daniel Comboni soit introduit dans le calendrier universel de l’Eglise catholique, de manière que sa mémoire liturgique soit célébrée partout dans la Messe et la Liturgie des Heures du 10 octobre. C’est une décision des évêques du Vietnam au cours de leur dernière assemblée de fin septembre. La lettre, adressée au Card. Robert Sarah, Préfet de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, affirme que les motivations de la demande se fondent sur la vie, le témoignage et le charisme de notre saint Fondateur, évangéliste des peuples de l’Afrique, animateur de la collaboration missionnaire entre les Eglises, modèle d’une “*Eglise en sortie*” pour porter à tous la “*joie de l’Evangile*”, selon l’enseignement du pape François.

Cette lettre des évêques s’ajoute maintenant à tant d’autres arrivées à Rome et elle pourra avoir un résultat positif plus facilement si en arrivent d’autres de plusieurs parties du monde. Il faut souligner aussi le geste significatif et délicat des évêques du Vietnam qui ont signé leur demande juste à la date du 10 octobre, *dies natalis* et fête de S. Daniel.

CURIA

Communication

A partir du 1^o novembre la Communauté de la Curie Généralice a un nouveau supérieur: le P. Celestino Prevedello. Voilà son adresse e-mail: supeur@comboni.org

Célébration de la solennité de saint Daniel Comboni

Mercredi 10 octobre 2018, les communautés de la Curie Généralice à Rome ont célébré avec leurs amis et bienfaiteurs le jour de la solennité du Père et Fondateur de notre Institut, saint Daniel Comboni. La personnalité de Comboni et son œuvre sont encore plus que jamais une lumière et une source d'inspiration pour tous les Comboniens et Comboniennes, religieux et laïcs qui de lui ont appris à devenir des croyants et des missionnaires et à regarder avec les yeux de Jésus le Bon Pasteur le monde et chaque personne.

L'Eucharistie a été présidée par Mgr. Giuseppe Franzelli, évêque du diocèse de Lira en Ouganda, et concélébrée par Mgr. Damiano Giulio Guzzetti, évêque de Moroto (Ouganda), par les prêtres résidents et par les Comboniens qui sont en train de participer au Cours pour les Confrères Agés de Rome.

“Célébrer Comboni – a dit le P. Jeremias dos Santos Martins, vicaire général, au cours de son homélie – signifie vivre la joie d'être des Missionnaires Comboniens; prendre conscience plus profondément de la richesse et de l'actualité de notre charisme, assumer la responsabilité de le rendre actuel et de le faire connaître dans l'Eglise et dans la société”. La célébration a été suivie par un repas fraternel.

Troisième édition du Cours pour les Confrères Agés

L'idée du Cours pour les Confrères Agés, ceux qui ont 70 ans et plus, en mesure d'en tirer profit, est née en 2012 avec l'objectif d'aider à vivre avec sérénité et fécondité l'étape de l'âge très mûr, à grandir dans l'intimité avec le Seigneur et dans la liberté intérieure et à approfondir la relation avec saint Daniel Comboni et le sentiment d'appartenance à notre Institut.

La troisième édition du CCA a eu lieu du 8 septembre au 1 octobre à Vérone et à Limone sul Garda; et ensuite du 1 octobre au 4 novembre, auprès du Centre de Formation Permanente de la maison généralice de Rome.

“Mettre à la ferraille ou recycler? Le dilemme – a écrit le P. Renzo Carraro, l'un des participants – se présente et, dans le cas des per-

sonnes âgées, la politique plus constructive et chrétienne est sans aucun doute celle de recycler. Ce fut le choix de nos supérieurs qui ont institué le Cours pour les confrères âgés. Dans cette troisième édition nous sommes 23 comboniens, prêtres et Frères, qui ont entre 70 et 87 ans, encore dans un bon état; ensemble nous arrivons à un total de 800 ans de service missionnaire.

Nous vivons ces deux mois du cours comme une espèce de rêve qui devient réalité: avoir la joie de passer du temps ensemble, sans la pression des engagements pastoraux, en nous reposant, en priant, en écoutant des enseignements pratiques et qui intéressent notre vie et qui nous aident à partager notre expérience de la mission... Dans deux semaines le Cours va terminer, mais en nous il va rester le fruit de cette expérience exceptionnelle. Nous remercions les membres de l'équipe qui nous ont vraiment édifiés par leur intelligence, leur préparation, leur dévouement et spécialement pour leur unité”.

DSP

Nouveau procureur provincial

Le P. Hubert Grabmann a été nommé procureur provincial de la DSP à partir du 1 juillet 2018. Il remplace le Fr. Hans-Dieter Ritterbecks qui est rentré dans la province du Sud Soudan. Le P. Hubert est originaire de Berching, dans l'Oberpfalz allemand. Il a une grande expérience missionnaire, qu'il a acquise au cours des douze dernières années vécues parmi les Pokot du nord du Kenya. Maintenant il gardera les contacts avec de nombreux missionnaires et il sera chargé de suivre tous les projets que la DSP soutient dans les autres provinces.

Aussi le Fr. Hans Eigner a commencé son activité de responsable du calendrier missionnaire de la Province “L'Œuvre du Rédempteur” (Werk des Erlösers – WdE). Le Fr. Hans lui aussi a une grande expérience missionnaire, ayant vécu dans les missions du Kenya et du Sud Soudan. Il remplace le P. Bernhard Riegel, à qui a été confié un autre service.

ESPAÑA

Les cinquante ans de la communauté de Barcelone

Dimanche le 14 octobre, la communauté de Barcelone a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation. A la célébration ont participé environ deux cent personnes, des familiers, des amis et des bienfaiteurs.

L'Eucharistie d'action de grâce a été célébré dans la paroisse de la communauté, S. François Xavier, et elle a été présidée par l'évêque auxiliaire de la ville, Mgr. Sergi Gordó, avec la présence du supérieur provincial, le P. Pedro Andrés, et du curé, l'abbé Manel Pérez. L'évêque a mis en relief le rôle important joué par les Missionnaires Comboniens au cours de ces cinquante ans, dans le domaine de l'animation missionnaire et de la pastorale dans les paroisses.

A la fin de la célébration, tous les participants sont allés à la résidence de la communauté à Feliu i Codina, 59, où un rafraichissement a animé la soirée. On a rappelé les nombreuses personnes qui sont passées dans cette communauté. Un souvenir particulier pour le P. Giovanni Vedovato, aujourd'hui dans la communauté de Lucca (Italie), qui a été l'un des fondateurs, avec le P. Juan Aranguren, le Fr. Giovanni Cattaneo, le P. José Rubio et le P. Isidro Sans.

La communauté paroissiale a fait cadeau à la communauté d'une plaque avec cette phrase: "La communauté de Saint François Xavier pour remercier pour le travail réalisé pendant cinquante ans à Barcelone. 1968-2018".

ITALIA

Nigrizia reçoit le prix Ferrari "Couverture du mois"

Nous sommes heureux d'annoncer que la couverture du numéro de juillet-août de Nigrizia: "La Révolte des habits. Les habits usagés d'importation étouffent les productions africaines" a été proclamée gagnante du prix "couverture du mois" proclamé par 'Cantine Ferrari' avec la motivation suivante: "Il y a beaucoup de manières pour opprimer l'Afrique Noire, aussi en la subissant d'habits usagé à un prix très bas dans un but très clair: étouffer à la naissance l'industrie locale qui essaye de se lancer dans l'habillement. Mais il y en a qui se révolte et Nigrizia, le magazine des Comboniens qui a plus de cent ans, à cette histoire a consacré une enquête qui est résumée dans la couverture, où d'une manière essentielle et par un titre tout de suite compréhensible, a une efficacité rare".

Le prix Ferrari est une initiative instituée par la cave de Trente pour célébrer la créativité qui s'exprime dans les rédactions italiennes, en primant l'excellence pour le titre le meilleur, l'article et la couverture de l'année.

POLONIA

Cracovie: pique-nique missionnaire

Cette année aussi, dans la maison combonienne de Cracovie a eu lieu le pique-nique missionnaire, un événement très attendu.

En profitant d'un magnifique après-midi de septembre, les Comboniens ont voulu offrir de nombreuses activités amusantes, non seulement aux enfants mais aussi aux adultes. A l'entrée, les plus petits recevaient un passeport, un diplôme et un petit journal: "MiniKomboniane", et ils pouvaient ainsi mettre à l'épreuve rapidement leurs capacités manuelles, en créant des ornements en style africain au stand *Devient un artiste*. D'autres attractions étaient la mode, la cuisine, la musique, le sport et aussi un mini-cours de premières urgences.

Naturellement le pique-nique missionnaire se proposait de faire connaître saint Daniel Comboni et de présenter les mouvements et les groupes de jeunes liés aux Comboniens, qui entre autre ont collaboré dans la préparation de cet événement. L'interview à Ewa, une laïque combonienne qui venait de rentrer de l'Ouganda après quatre ans a été une très belle occasion pour les hôtes, qui ont pu écouter comment on vit dans ce pays, ce que veut dire pour Ewa être laïque missionnaire et comment elle réalisa sa vocation.

Il y avait aussi de la nourriture et des boissons, des gâteaux préparés par des volontaires, entre autre le *bigos* typique de la Pologne.

Quelques centaines de personnes ont participé à ce pique-nique qui a eu un bon succès; tous ont reçu le magazine *Misjonarze Komboniane* avec de nombreux articles sur la mission.

TOGO

Fêter Comboni en couleur de jubilé d'argent

"Dieu nous a tous appelés à être ses amis et à être amis entre nous". C'est là le thème de l'homélie donnée par le P. Timothée Hounaké, économiste de la province du Togo-Ghana-Bénin, lors de la messe marquant la solennité de Saint Daniel Comboni. Le P. Timothée, qui a célébré son jubilé d'argent d'ordination sacerdotale (14.08.1993-14.08.2018) a fait remarquer, en se basant sur le texte de l'Evangile de Saint Jean 15,15, que Jésus nous appelle à l'amitié avec lui et cela, malgré nos limites. Il continuera par citer les noms des confrères qui ont œuvré dans une relation d'amitié avec le Christ dans cette province et qui sont aujourd'hui en train de jouir de l'amitié éternelle avec lui dans la béatitude céleste. Il a aussi attiré l'attention de ses con-

frères sur la nécessité de l'amitié entre eux, en insistant sur la prière comme fondement de cette relation d'amitié entre les confrères.

Notons que cette messe a été précédée d'une conférence sur la personne du fondateur. Le P. Sandro Cadei, de retour à la province depuis le 17 août 2018, conférencier du jour, a bien ciblé quelques points saillants de la personnalité du fondateur dont, entre autres, la résolution ferme de faire avancer l'œuvre de Dieu malgré les difficultés nombreuses qu'il rencontra et la capacité de vivre de et dans son temps. Il a donc invité ses confrères à persévérer dans la mission malgré les diverses difficultés du temps présent.

Après le repas fraternel, le Provincial P. Victor Kouandé a partagé quelques informations sur la dernière Assemblée Intercapitulaire ainsi que sur la province. La célébration a vu la participation de toute la famille combonienne dont les Pères/Frères, les Sœurs, les Laïcs et les amicales, les postulants et novices présents dans les trois (3) pays qui constituent la province du TGB.

IN PACE CHRISTI

Fr. Olindo Tognon (31.03.1928 – 31.07.2018)

Le Fr. Olindo était né à Padoue le 31 mars 1928. Quand il eut vingt ans il sentit le désir de devenir Frère missionnaire et le mois de mars 1949 il entra dans le noviciat de Florence, où il fit sa première profession le 9 septembre 1951. En 1952 il fut envoyé au Sud Soudan, chargé de la maison et il resta à Lokoro, Kator, Lirya, Kadule et puis encore à Lokoro. Le 9 septembre 1957 il fit la profession perpétuelle à Okaru. Il fut expulsé du Soudan avec tous les autres missionnaires en 1964; revenu en Italie il fut envoyé dans la communauté de Crema, chargé de l'administration, et il resta dans cette maison jusqu'à la moitié de 1968.

Le mois de juillet de cette année, il commença son aventure ougandaise qui dura cinquante ans, chargé des constructions et de l'entretien des maisons. Après Rwanyena, qui fut sa première affectation, il alla à Kigumba, Aduku, Minakulu, Kalongo, Alenga, Aliwang, puis encore à Aduku et Kigumba, puis Morulem, Kanawat, Kangole et enfin Matany. C'est là qu'il est décédé le 31 juillet 2018.

Le Fr. Baldo Guerrino, à la nouvelle de la mort, il a voulu écrire son témoignage que nous reprenons en partie: "En 1971, le mois d'octobre, il est venu me chercher à l'aéroport de Entebbe et il m'accompagna à Kigezi, ma première mission. Le Fr. Olindo m'apprit la manière de vivre avec le Bakiga, qui ils étaient, leur us et coutumes.

J'ai vu qu'il aimait cette population. Il a mis toute sa passion aussi pour m'apprendre comment construire une mission, la manière de préparer les charpentes et les toitures, l'installation hydraulique des maisons, la mécanique, ce que lui aussi avait appris d'autres Frères il me l'apprit, avec beaucoup de passion. Il me disait: si nous les Frères voulons laisser un signe, nous devons apprendre aux africains de la paroisse ce que nous sommes capables de faire, avec une grande patience et un grand amour envers eux”.

P. Gianmario Vimercati (16.09.1946 – 23.08.2018)

“Je n'ai jamais rien possédé et je ne possède rien, sauf quelques effets personnels; je suis content d'être pauvre et d'être né pauvre; le Seigneur ne pouvait pas faire mieux, il m'a fait le don le plus grand, celui de la vie, et aussi le don de son sacerdoce. Je remercie le Seigneur pour mon père et ma mère, qui dans la pauvreté de leur vie m'ont appris à faire les premiers pas dans la foi chrétienne et à espérer une vie meilleure, la vie éternelle. Si Dieu m'appelait quand je suis ici dans la mission, laissez que mon corps repose au milieu de ce peuple qui est le mien, chez ces personnes que j'ai cherché de servir et d'aimer au cours de ces années. Mais si Dieu m'appelle quand je suis en Italie, alors je préférerais, si cela est possible et ne crée pas trop de problèmes, reposer au cimetière de Velate, la paroisse qui m'a accueilli quand j'étais jeune et qui m'a aidé à grandir dans la foi, le lieu où j'ai découvert l'appel au sacerdoce missionnaire”. Ainsi écrivait le P. Gianmario dans une lettre à ses familiers, le 20 juin 1987 depuis Moyale (Kenya). Cette disponibilité et discrétion, avec une certaine timidité, l'ont accompagné tout au long de sa vie.

Le 22 juin 1964, quand il avait dix-sept ans, il écrivit depuis Velate Milanese, pour demander d'entrer dans le séminaire des Missionnaires Comboniens. Il entra au noviciat de Venegono, où le 17 mai 1975 il fit sa première profession religieuse. Il fut envoyé à Elstree pour le scolasticat et il fit la profession perpétuelle le 28 avril 1978. Il fut ordonné prêtre le 16 septembre 1978 dans l'Eglise paroissiale du S. Cœur de Brescia qui était confiée aux Comboniens. Affecté à l'Italie, il resta une année à Pesaro pour la pastorale des vocations et deux ans à Sulmona, comme économiste et formateur.

En 1979 il fut affecté à la province du Kenya, où il resta pendant dix-sept ans, d'abord à Naivasha, et ensuite à Sololo, Moyale et Kacheliba. En 1993 il participa au Cours de Renouveau de Rome.

L'année 2000 il rentra en Italie pour des problèmes cardiaques et il resta à Brescia jusqu'en 2005, chargé de la pastorale et aussi, à la fin,

comme supérieur local. Il fut alors envoyé à Rebbio, pour l'accueil des confrères âgés, service qu'il accomplit jusqu'en 2013, avec ses habituelles disponibilité et sensibilité. Depuis 2014 il se trouvait au CAA de Milan à cause des problèmes de santé devenus plus graves, et c'est là qu'il est décédé le 23 août 2018. Ceux qui lui ont rendu visite au cours de ces années, en particulier les pères David Glenday et Francesco Chemello, qui avaient vécu avec lui au scolasticat de Elstree, sont restés touchés par son acceptation sereine de sa maladie.

Parmi les témoignages reçus, nous reprenons une petite partie de celle de Salem Lorot, avocat auprès de la Haute Cour du Kenya et membre du Conseil Légal de l'Assemblée Nationale du Kenya qui, comme d'autres, a pu étudier grâce à l'aide du P. Vimercati: "La vie du P. Gianmario à Kacheliba irradiait la lumière de Jésus notre Seigneur. Il était un homme gentil, capable de compassion, humble et dans tous ses rapports il a été un serviteur zélé de Dieu. Il ne parlait pas beaucoup, mais à travers son silence et ses actions il a été capable de m'enseigner beaucoup de choses concernant la foi chrétienne. Il partageait avec nous ses expériences et il nous communiquait l'espérance.

Quand il a quitté Kacheliba pour l'Italie nous sommes restés très tristes et nous avons beaucoup prié pour que le P. Gianmario puisse revenir. Je garde mon certificat de baptême que le P. Gianmario avait signé de sa main. Et j'ai beaucoup de beaux souvenirs d'un homme et d'un prêtre qui est entré dans nos vies comme un serviteur désintéressés. S'il pourra lire mes paroles, nous lui disons: 'asante sana' (merci beaucoup)".

P. José Carlos Mendes da Costa (24.01.1947 – 04.09.2018)

Il était né le janvier 1947 à Nogueira do Cravo, dans le diocèse de Coimbra, au Portugal, dans un milieu paysan et dans une famille nombreuse, cinq garçons et trois filles; seulement lui et son petit frère purent poursuivre les études et aller à Coimbra pour l'école secondaire. Terminés ces études, José Carlos alla à Lisbonne. Il était un jeune intelligent et intuitif, qui rêvait d'un avenir meilleur. Il trouva un emploi dans l'administration publique. Dans la paroisse de Arroios, où il habitait, il s'engagea dans un chemin de foi et c'est là que le Seigneur lui ouvrit un nouvel horizon et inattendu. Le moment de grâce fut une rencontre missionnaire à la paroisse, qui enthousiasma le jeune José Carlos et l'orienta vers la vie missionnaire.

Le 1 septembre 1968 il arriva à Moncada, en Espagne, avec le groupe des novices portugais et espagnols qui commençaient le novi-

ciat cette année-là. Après la première profession religieuse, le 15 août 1970, il resta une année à Moncada pour terminer les études de philosophie et le 1 juillet 1971 il fut envoyé au séminaire combonien de Maia pour aider dans la formation des séminaristes comme préfet et continuer les études de théologie à Oporto (avec les Capucins, à Ameal, où en ce temps-là avaient déjà étudié d'autres Comboniens de Maia). Il était un jeune actif, rapide, passionné de la vie et de la vocation missionnaire, qui partageait son temps entre l'accompagnement des séminaristes, les cours de théologie et les initiatives d'animation missionnaire et de pastorale des vocations au milieu des jeunes. De juillet 1973 à juin 1975 il fut envoyé au scolasticat de Rome et il demanda de rester dans cette communauté pour terminer les études de théologie, libre de la pression d'autres travaux. A Rome il fit la profession perpétuelle le 13 mai 1974, et il fut ordonné prêtre le 11 mars 1975, pour revenir ensuite au Portugal et travailler dans la revue *Além-Mar*. A Lisbonne, le P. José Carlos s'inscrivit à l'Ecole Supérieure de Journalisme (de l'ISLA) et il se jeta dans le travail de la revue et de l'animation missionnaire.

En décembre 1981, il fut affecté au Kenya, où il resta jusqu'en juillet 1990. Il fut envoyé dans la mission la plus éloignée, Moyale, à la frontière avec l'Ethiopie. A ce moment-là les Comboniens avaient deux missions dans cette région, avec deux communautés: Moyale et Solo-lo, où ils géraient aussi un petit hôpital pour l'assistance sanitaire de la population borana. L'attention missionnaire était tournée vers les populations islamisées et les possibilités de travail apostolique étaient exigeantes et difficiles.

Le mois de mars 1988, il fut envoyé à Makindu, dans le diocèse de Machakos, au milieu du peuple kamba. C'était un milieu avec des communautés chrétiennes plus consistantes, un contexte qui l'aidait à grandir dans l'attention aux communautés chrétiennes, à la vie sacramentelle, à la formation des catéchistes, à l'accompagnement des personnes, aux jeunes. Ce parcours fut interrompu en 1990, quand il revint au Portugal pour travailler dans l'administration des revues.

Son chemin de missionnaire grandit de nouveau quand il fut affecté au Mozambique en 1997. A Mueria, où il avait été envoyé, il mit ensemble sa capacité d'action et d'organisation avec l'attention plus spécifique missionnaire, tournée vers le chemin de foi des personnes et des communautés. En 2007, en juillet, il revint au Portugal pour l'administration des revues. Il rentra avec son enthousiasme habituel, mais cette fois il sentit la difficulté de se réinsérer: les changements

étaient très rapides et il ne se sentait pas prêt; aussi des problèmes de santé commencèrent à se faire sentir.

Au cours d'un voyage entre Lisbonne et Coimbra il eut une crise cardiaque qui le marqua. Il fut assisté avec amour par une nièce, et il dut laisser l'administration et aller dans la communauté de Vila Nova de Famalicão.

Ce fut le commencement d'une nouvelle étape de sa mission, marquée par la souffrance accrue par la découverte d'un cancer qui brisa sa santé. Malgré cela il conserva sa sérénité, le sens de la communion avec le Seigneur, avec les confrères de la communauté e de la province, et l'amitié avec tous, jusqu'au moment où il s'est éteint, le 4 septembre 2018. (*P. Manuel Augusto Lopes Ferreira, mccj*)

P. Juan Benjumea Ramos (29.03.1938 – 21.09.2018)

Juan Benjumea Ramos était né le 29 mars 1938 à Paradas, un petit village de maisons blanches de la campagne de Séville, dans le sud de l'Espagne. Dans sa famille étaient nés sept enfants; c'était une famille humble, chrétienne, qui vivait du travail des champs. Juan, avant ses dix ans, quitta l'école pour donner son aide dans ce travail. Il commença aussi à travailler comme apprenti menuisier.

Aussi sa passion pour les taureaux commença tôt: à douze ans il commença à faire des expériences dans les petites arènes des fermes proches: Conde de la Maza ou José Benítez Cubero, où il y avait des élevages de taureaux. Il était assez capable, au point qu'il commença à rêver de devenir un torero, aussi pour aider sa famille du point de vue économique.

Le travail et son activité de torero marquèrent les années de sa jeunesse, au cours desquelles Juan n'a jamais oublié sa foi chrétienne, en participant à la Messe et à la confession fréquente. Sur ce chemin de foi il y eu un moment particulier en 1961, quand il participa aux "cursillos de cristiandad", à Los Negrals (Madrid). Il avait 23 ans. "Je me rappelle que je me sentais comme jeté à terre, encorné, et depuis lors je me suis mis à la complète disposition de Celui qui m'avait renversé: Jésus", écrivait-il dans ses mémoires. Ce fut le commencement d'une lutte intérieure entre deux vocations: torero ou engagement chrétien. Il continua à fréquenter plusieurs communautés chrétiennes de Madrid et de Séville, et en même temps il continua l'activité do torero jusqu'à arriver à l'arène la plus importante du monde, Las Ventas, de Madrid, le soir du 7 août 1965. Son exhibition ne fut pas un grand succès; et même si des personnes continuaient à avoir confiance en lui, il décida d'abandonner les corridas aussi parce que,

comme il écrira dans ses mémoires, il se rendait compte que dans ce monde-là il n'aurait jamais trouvé ce qu'il cherchait: la liberté dans le service et la gratuité.

Il passa deux ans à Madrid, travaillant comme menuisier et forgeron, puis il alla à Séville: avec un ami il avait connu la revue Mundo Negro, et ainsi il se mit en contact avec les Missionnaires Comboniens et peu de temps après on lui offrit la possibilité de commencer sa formation en tant que Frère. En septembre 1968, il se présenta à la maison de Moncada (Valencia). Au début il s'adapta avec une grande facilité à la vie du Postulat, mais ensuite il sentit une certaine insatisfaction et décida de sortir. Le P. Giovanni Bressani, qui voyait en lui une vocation claire, lui laissa les portes ouvertes s'il allait revenir.

Juan s'établit de nouveau à Madrid où, avec deux amis, il ouvrit un atelier de peinture. Entretemps il continuait sa recherche spirituelle et il gardait les contacts avec les Comboniens de Moncada, jusqu'au moment où, en septembre 1970 il entreprit de nouveau la formation. Le mois de mars 1972, il fit sa première profession et sa première destination fut Santiago de Compostela, où on était en train de commencer les travaux pour le séminaire et où son expérience professionnelle fut une grande aide. Ce furent des années avec un grand travail et aussi d'animation missionnaire dans la région de la Galice; mais cela n'éteignirent pas les doutes à propos de sa vocation. Saisi par un certain idéalisme pour une pauvreté et gratuités radicales, en octobre 1975 il voulait entrer chez les Petits Frères de Foucault, mais il obéit à son directeur spirituel et à son provincial, le P. Enrico Farè, qui ne le lui permirent pas. Il avait été destiné à la province de l'Equateur et tout de suite il partit en bateau pour un voyage qui dura dix-neuf jours.

Il fut envoyé d'abord à Esmeraldas, où il réalisa plusieurs ouvrages, et ensuite à El Carmen. C'est dans cette paroisse que le 15 juillet 1978 Juan fit sa profession perpétuelle. En plus de son travail de Frère: construire et réparer tout ce qu'il pouvait, Juan visitait et animait spirituellement les communautés. Des personnes lui demandaient de se confesser et Juan commença à penser de devenir prêtre. Il communiqua ce désir aux supérieurs en 1982. Il reçut la permission de reprendre les études interrompues quand il était jeune, mais il n'obtint pas l'accès à l'université pour adultes de Grenade. Il rentra donc à Quito et quand fut ouvert le scolasticat de Lima, il fit partie du premier groupe d'étudiants comboniens de l'Institut Supérieur Jean XXIII de la capitale. Il termina les études en 1989 et le 6 janvier 1990 il fut ordonné prêtre par Mgr. Enrico Bartolucci dans la cathédrale d'Esmeraldas. Une semaine après, à 51 ans, il se trouva déjà dans sa nouvelle com-

munauté, la paroisse de San Lorenzo. Ce furent cinq ans de service missionnaire intense, jusqu'à la fin de 1994, quand il fut appelé en Espagne pour le service de l'animation missionnaire. Le 25 juillet il revint en Equateur, dans la paroisse de Borbón.

Quand il rentra en Espagne, à la fin de 2015, déjà les signes de la maladie qui allait le conduire à la mort commençaient à se manifester. Il est décédé le 21 septembre 2018 à Moncada, le même mois et dans la même communauté où il avait été accueilli 50 ans auparavant comme postulant.

P. Efrem Agostini (07.03.1923 – 07.10.2018)

Jusqu'en octobre, le P. Efrem Agostini était l'un des Comboniens qui avait un âge supérieur à 90 ans. Après quelques jours d'une agonie lente et sereine, il s'est éteint à Castel d'Azzano (Vérone), dans la nuit de samedi à dimanche (6 et 7 octobre), sous le regard de son frère le P. Germano Agostini, lui aussi Combonien. Le matin du 9 a été célébré son enterrement. La Providence de Dieu avait voulu qu'au moment de son départ il y avait dans la communauté le P. José Manuel Garcia, un Combonien mexicain qui avait vécu avec le P. Efrem à La Paz (Basse Californie) et qui a présidé le rite des obsèques.

Au début de la messe, le P. Renzo Piazza a rappelé ainsi les derniers moments du P. Efrem: "Samedi soir, avant d'aller dormir je suis allé visiter le P. Efrem pour une dernière prière avec lui. De sa respiration on pouvait voir que la rencontre avec notre sœur la mort était imminent. J'ai demandé au Seigneur: 'donne-lui la grâce d'arriver jusqu'à demain, dimanche du Rosaire: il pourra ainsi fêter le 76^{ème} anniversaire de sa consécration religieuse...' Mais peu de temps après il expirait, minuit était passé depuis 15 minutes. Il a pu ainsi fêter son anniversaire en compagnie du Seigneur".

Le P. Efrem était né à Fai della Paganella le 7 mars 1923. Il appartenait à une famille spéciale, de six enfants dont trois prêtres, un diocésain, et deux, Efrem et Germano, Comboniens.

Il entra encore jeune dans l'école apostolique de Trente, où il fréquenta les trois premières classes de l'école secondaire et les deux suivantes à Brescia. Il fit son noviciat à Venegono, où il fit sa première profession le 7 octobre 1942. Il fit le scolasticat à Rebbio et à Vérone, où il fit la profession perpétuelle le 7 octobre 1947 et fut ordonné prêtre le 6 juin 1948.

Si nous revenons un peu en arrière et lisons ce que le p. Efrem écrivait en 2013, il rappelait les début de sa vocation et les années suivantes. "Déjà quand j'étais enfant je sentais le désir d'appartenir tota-

lement à Dieu et je lui demandais de réaliser ce désir: être totalement à lui. Peu de temps après, les Comboniens arrivèrent dans mon village Fai della Paganella. J'ai appris à les connaître et je pensais dans mon cœur: Seigneur, je voudrais être comme eux! Je suis devenu prêtre combonien et mon désir de partir pour l'Afrique grandissait toujours davantage. Mais Dieu avait d'autres projets. J'ai été envoyé à Padoue comme économiste pendant quelques mois – c'est ce qui m'avait été dit – mais j'y suis resté pendant 12 ans! A la fin, le P. Todesco me dit: 'Voilà, Agostini, maintenant tu vas partir pour l'Afrique, tu mérites cela'. Tout était prêt, le passeport et le visa pour l'Ouganda. Mais alors le Père Général m'appelle: 'Mon cher P. Efreem, on nous a demandé avec urgence 5 prêtres pour le Mexique... je te demande cette disponibilité'.

J'étais très fâché au début... mais que la volonté de Dieu soit faite. Je ne connaissais pas l'espagnol et mes enseignants furent les enfants: j'ai appris la langue en étant avec eux. Je ne savais pas par où commencer dans la mission, mais j'avais une certitude: pour pouvoir faire quelque chose je dois aimer ces personnes, car j'ai renoncé à tout pour aimer. J'ai commencé avec ceux qui souffraient, en visitant les malades et leurs familles, et les pauvres.

Petit à petit les gens entrèrent dans mon cœur. Et voilà que le Mexique, la Baja California, devenait mon Afrique! Avec les gens j'ai grandi et j'ai appris à aimer, comme je le désirais depuis mon enfance”.

En 2018 le P. Efreem avait fêté ses 70 ans d'ordination sacerdotale, passés en partie en Italie, dans l'animation missionnaire (16 ans), et 43 au Mexique, où il avait été envoyé en juillet 1973. Les dix dernières années il les a vécues dans les maisons de Arco, Maison Mère de Vérone et Castel d'Azzano, serein, souriant, aimant la musique et la compagnie des confrères.

P. Vincenzo Turri (05.10.1933 – 12.10.2018)

Le P. Vincenzo était né à Lagosanto (Ferrara) le 5 octobre 1933. En 1945 il entra dans le Séminaire diocésain de Comacchio et en 1950 dans l'Institut des Comboniens à Vérone. Il fut ordonné diacre par le Card. Montini, devenu saint Paolo VI. En 1959, le 14 mars il fut ordonné prêtre par Mgr. Giovanni Mocellini, évêque de Comacchio, dans le village de Mezzogoro, où son oncle, Mgr. Giuseppe Turri était le curé, et le 15 mars à Lagosanto, il célébra sa Messe des prémices. En 1962 il partit pour la Baja California et en 1970, au Mexique, il commença son activité d'animation missionnaire; après quelques années, il se consacra à des communautés de Indios, parmi les plus

marginalisées.

De 1982 à 2014 il travailla dans l'animation missionnaire en Amérique Centrale, au Costa Rica, Guatemala, El Salvador, en organisant des rencontres missionnaires dans les paroisses, des cours de formation pour les jeunes, des congrès inter-paroissiaux, en écrivant et diffusant des livres et des revues missionnaires et des programmes radio.

Il a vécu les dernières années dans le Centre A. Fiorini de Castel d'Azzano (Vérone) où il est décédé le soir du vendredi 12 octobre à l'âge de 85 ans. Depuis quelque temps, il souffrait à cause d'une tumeur à l'oreille gauche, maladie qui était devenue plus grave au cours des dernières semaines, en prenant d'autres organes.

Voilà comment le P. Vincenzo décrivait sa vocation, dans un écrit personnel: "Je cherche inutilement l'origine de ma vocation; dès mon enfance je me sentais attiré presque instinctivement par la vie sacerdotale; je voyais que seulement ainsi je pouvais être content. Mes parents et mes enseignants m'encourageaient profondément. J'aimais participer à la catéchèse, aux rencontres et aux fêtes qui étaient célébrées à la paroisse. J'étais content quand les prêtres me confiaient quelques services et responsabilités. Je lisais avec beaucoup d'enthousiasme la Bible qu'on m'avait donnée le jour de ma première communion. Elle avait beaucoup d'illustrations que je montrais à tous avec plaisir. Au cours de mon adolescence, je me rappelle d'avoir lu un fois le nombre des chrétiens et des non chrétiens dans le monde: la différence était énorme et j'en fus très touché. J'ai sentis comme une voix intérieure qui me disait que je devais me consacrer pour réduire cette différence en faisant connaître Jésus. Je lisais avec un grand intérêt les revues que les Missionnaires Comboniens m'envoyaient: elles m'aidaient à découvrir davantage les peuples du monde, à aimer tous les hommes, au-delà de leurs différences. Surtout j'aimais m'intéresser des réfugiés, des enfants abandonnés, des pauvres... Je sentais le désir de partager avec eux ma vie pour les aider à améliorer leurs conditions. Je sentais que la mission dans d'autres continents m'attirait de manière irrésistible: c'était mon chemin". Le P. Vincenzo a été une personne bonne, douce, aimable. Il avait pour cela beaucoup d'amis, qui se rappelaient de lui et demandaient de ses nouvelles. Il avait un esprit riche, enflammé du saint Esprit de Jésus et il transmettait un esprit à celui qui le rencontrait. Il a fait de l'animation missionnaire la raison de sa vie, au Mexique, au Costa Rica, au Guatemala et au Salvador. Il a collaboré dans la fondation de Centres d'Animation Mission-

naire afin que les chrétiens de toutes les Eglises sentent la responsabilité et la joie de collaborer avec leurs frères les plus pauvres.

L'expérience missionnaire du P. Vincenzo l'a comblé de joie et d'un enthousiasme contagieux au point de pouvoir écrire: "J'ai savouré la joie d'être missionnaire justement en partageant la pauvreté et la souffrance, l'insécurité, la croix et le martyre de ces peuples qui sont au bord de chaque situation humaine. Ma mission: être avec eux pour grandir ensemble vers une véritable communauté chrétienne qui à son tour est capable d'assumer et de vivre d'autres services au-delà de ses frontières, dans d'autres continents". (P. *Renzo Piazza*)

Prions pour nos défunts

LE PERE: Julian, du P. Lix Costop Agustín (PE); Heriberto, du P. Sierra Moreno José Aldo (RSA).

LA MERE: Anna, du P. Malata Nsofwa (MZ), Elizabeth, du P. Mkhari Anthony (MZ).

LE FRERE: António, du P. Ramiro Loureiro da Cruz (P); Pietro, du P. Luigi Sala (I); Eduardo, du P. Homero Gerardo Ramírez Ramírez (PCA).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES: Sr. Lucia Giampietro, Sr. Defendina Baldelli.